

La *trinité* védantique chez Shankara :

l'aspect dualiste et non-dualiste de la relation trinitaire

Introduction

La doctrine de Shankara, qui appartient à l'un des six systèmes philosophiques indiens classiques (*darsanas*), est issue de la philosophie du *Védanta* laquelle prend source dans les *Upanishads* védiques, les *Brahma-Sûtras* et la *Bhagavad Gîtâ*. La philosophie de Shankara s'axe autour de trois principes fondamentaux qui forment la structure de son système : Dieu (*Brahman*), la puissance de manifestation divine (*Bîja-shakti*) et l'âme individuelle (*Jivâtman*). Traditionnellement, c'est la relation *Atman/Brahman* (âme/Dieu), qui synthétise le mieux l'axe central de la philosophie védantique. Toutefois, nous préférons sortir de cet axe à deux termes, pour reconsidérer cette vision traditionnelle en la déplaçant vers une conception védantique à trois termes. C'est-à-dire que nous souhaitons aborder la théorisation philosophique de Shankara selon ce que nous considérons être ses trois principes fondamentaux.

De fait, ces trois principes représentent-ils des fonctions divines interdépendantes les unes des autres ? Cette disposition onto-théologique à trois termes présuppose-t-elle donc l'existence d'un terme unique à la façon de la Trinité chrétienne une et trine à la fois ? Autrement dit, ces principes révèlent-ils trois facettes du divin ?

Si tel est le cas, cette analyse mettrait au jour une façon inédite d'aborder la conception du divin chez Shankara, laquelle s'ajouterait d'une part, à la définition du *Brahman* manifesté et non manifesté et d'autre part, à la relation entre le *Brahman* et sa *Bîja-shakti*. Aborder Shankara à partir de la connexion de ces trois principes, permettrait d'entrevoir à nouveaux frais son système ontologique et théologique et ce, dans la mesure où cette formation du divin shankarien aurait été inapparente jusqu'à maintenant.

Notre propos consistera premièrement, à comprendre la relation de ces trois principes en les abordant sous leur aspect dualiste et secondement, à mettre en évidence la relation de ces trois principes sous leur aspect non dualiste.

De fait, nous expliciterons la cohésion de ces trois principes selon deux conceptions diamétralement opposées du réel, les conceptions : dualiste et non dualiste. Ainsi, révélerons-nous, peut-être, une *trinité* védantique variant entre deux tonalités fondamentales, les tonalités dualiste et non dualiste ?

1. La *trinité* composée de l'âme individuelle (*Jivâtman*) / de la puissance d'illusion divine (*Mâyâ*) / et de Dieu (*Saguna-Brahman*)

L'âme individuelle (Jivâtman)

Celui qui aspire ardemment à la Libération spirituelle doit *dé-couvrir*, non au préalable mais au fil de son expérience intérieure, les trois aspects du divin qui coexistent ensemble.

Celui qui désire explorer les profondeurs de son âme pour y découvrir la présence divine et finalement s'y fondre, constate, dans un tout premier temps, l'individualité de son être. Il se découvre être un individu limité par les contours du *jîva*, c'est-à-dire du moi. Ce moi